

UN JOUR BIENTOT

Si je viens à ta table
c'est pas pour ton Bourbon
mais c'est pour te conter
ceux qui n'ont presque rien
Vois-tu ces misérables
maigres et hors saison
qui mâchent pour survivre
la corde de leurs liens
Sais-tu qu'y en a qui crèvent
de faim et de misère
en charriant la bouffe
de ceux qui mangent trop
Qu'y en a dont le seul rêve
est de te mettre en l'air
si tant est qu'ils étouffent
d'pas travailler des crocs
Et je cause pas pour rire
même si ça t'fait marrer
mets-toi bien dans la tête
qu'y en a qu'envient ton chien
qu'un gosse gavé est pire
qu'un enfant affamé
même si qu'en f'sant la fête
tu fais bosser l'pékin

Je voudrais bien un jour
tâcher moyen qu'ça change
oui faudra bien un jour
ne plus rien perdre au change
Mais j'ai qu'mes mots pour ça
mes mots qu'on n'entend pas
pourtant les mots crois-moi
ça peut faire du dégât
quand c'est pour humilier
quand c'est fait pour pleurer
ou quand c'est pour tuer
mais quand c'est pour dire vrai
tu peux toujours les dire
les crier ou les rire
par dessous les sourires
sûr qu'on n't'écoute même pas
Mais faut gueuler quand même
rien qu'pour qu'on n'éclate pas
rien qu'pour n'être pas les mêmes
que ceux qui n'écoutent pas
Alors je vais crier
l'enfer à vie à mort
la vie des affamés
engloutissant la mort

Sais-tu qu'y a des pays
qui sont à quelques uns
et qu'autour dépourvus
croupissent des millions

des hommes sans ici
aux regards importuns
qui sèment coeurs à nus
une révolution
espérant récolter
intérêt principal
tout ce que pour demain
tu promettais la veille
Et tu peux blasphémer
près de ton capital
tu verras que demain
ne sera plus pareil
Dis-toi bien qu'on n'peut pas
se faire cirer les pompes
sans que souffre à cracher
celui mis à genoux
qu'on ne peut chaque fois
s'abaisser sans révolte
et qu'à merde-lécher
l'être humain se dissout

Je saurai bien un jour
me donner du courage
oui faudra bien un jour
faire front aux outrages
s'enchaîner aux martyrs
et cesser d'obéir
aux briseurs d'avenirs
et faiseurs de manchots
Armant bouches et poings
aux forges du destin
ce jour il faudra bien
cracher les mots qui mouchent
et foutre sur la gueule
des marchands de cercueils
qui bordent en linceuls
les peuples mis à dos
Oui faudra s'éveiller
tant pis si sa dérange
et cesser d'écouter
les salauds qui nous rangent
comme des petits pots
heureux en étagères
car ce jour petits pots
de terre seront de fer